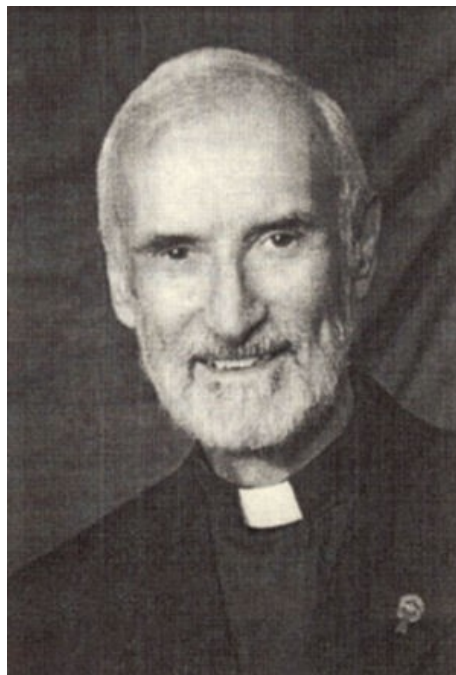


Funérailles du Père Rolland Barrette, m.s.a.
Samedi, 18 novembre 2006
Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs, Montréal
Homélie de Mgr Gilles Lussier

Étonné et ému du fait que le Père Rolland Barrette m'ait invité à présider la célébration de ses funérailles, je le fus davantage lorsque, lundi dernier, le Père Yvon Jutras me confia les textes de la Parole de Dieu choisis aussi par Rolland pour cet événement. De mon côté, j'avais déjà retenu un passage significatif de la lettre aux Romains où l'apôtre Paul écrit :

"Ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu : vous n'avez pas reçu un Esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions : Abba, Père. Cet Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Enfants, donc héritiers : héritiers de Dieu, co-héritiers du Christ, puisque, ayant part à ses souffrances, nous aurons part aussi à sa gloire.

J'estime en effet que les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous" (Rom 8, 14-18).



Et plus encore, j'avais pensé à la parabole des serviteurs avisés et se tenant prêts pour le retour du Maître à la première, deuxième ou troisième veille de la nuit (Lc 12 35ss). En effet, cette attitude du veilleur attentif m'avait particulièrement frappé chez Rolland lors de ma visite à l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, le dimanche 5 novembre dernier. Dans la pénombre de sa chambre, Rolland salua mon arrivée en me souriant et en me répétant par deux fois à voix basse : "Le Seigneur tarde à venir... Je suis prêt, je suis en paix".

Mais voilà que, pour ce dernier adieu, Rolland a voulu attirer notre regard une fois de plus sur ce qui est au cœur même de notre foi et de notre espérance et qui l'a si profondément animé et soutenu tout au long de ces derniers mois : le mystère de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus, fondement et gage de notre propre résurrection (1 Cor. 15,20).

À la manière de l'apôtre Paul et s'identifiant à lui jusqu'à un certain point, Rolland a vécu jusqu'au bout le beau combat de la foi; et il a voulu, il me semble, formuler un dernier vœu pour les siens i.e. pour les membres de sa famille, ses confrères Missionnaires des Saints-Apôtres oeuvrant au Canada, aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Afrique mais aussi pour ses nombreux amis d'ici et d'ailleurs (Assise). Rappelons-nous que l'apôtre Paul adresse sa lettre aux Éphésiens alors qu'il est en activité. Il tient à les rassurer et à les mettre en garde contre les "mauvais ouvriers" qui pourraient s'en prendre à la communauté; il les invite à mener une vie digne de l'Évangile et à garder l'unité en ayant entre eux les mêmes sentiments qui furent dans le

Christ Jésus (2,5). Au cours de son éprouvante captivité reliée à la détérioration de son état de santé, le Père Rolland est demeuré en état de service jusqu'à la fin en se préoccupant des siens. Dans un grand esprit d'abandon et de confiance à la volonté du Seigneur, il a connu, comme l'apôtre Paul, l'ambivalence du "désir de s'en aller et d'être avec le Christ" et celui "de demeurer ici-bas, si nécessaire, pour que grandisse la communion dans le Christ" (Cf. p.6, courriel adressé à Sœur Jacinthe Ricard, le 4 octobre 2006).

Le Père Rolland a aimé l'Église avec ses limites et ses faiblesses, en reconnaissant bien sûr aussi les siennes. Et il a démontré cet amour dans tous les secteurs d'activités pastorales où il a œuvré. Dans les débuts de son ministère, au Collège Saint-Jean Marie Vianney, comme directeur de vie spirituelle; puis au diocèse de St-Jean-Longueuil dans le domaine de l'enseignement, de l'animation vocationnelle et du service paroissial; au diocèse de Joliette, par son implication à la direction stimulante du Centre marial Marie-Reine-des-Cœurs et de plusieurs services diocésains; enfin, dans les multiples responsabilités vécues au service de sa communauté religieuse. Mais ce qui ressort le plus de son impressionnant palmarès de vie apostolique, c'est son investissement remarquable et constant dans le domaine vocationnel. Dépisteur inventif, éveilleur confiant, accompagnateur respectueux, le Père Rolland a mis ses qualités de cœur et d'intelligence à faire grandir dans leur vocation baptismale tous ceux et celles que le Seigneur a mis sur son chemin. Mais il a apporté, selon le charisme même de la Société des Missionnaires des Saints-Apôtres, un soin particulier à soutenir les vocations et la formation au ministère presbytéral et à l'engagement missionnaire. En cela, il a été un fidèle collaborateur dans l'œuvre initié par le Père Eusèbe Ménard pour qui il avait une grande vénération.

Lors de notre dernière rencontre à l'hôpital, où l'au revoir fraternel fut un paisible adieu, le Père Rolland me confia un petit fait caractéristique et révélateur de ses ancrages de vie. Alors qu'il venait d'être nommé animateur général de sa communauté religieuse, il demande à des confrères réunis en session de travail :

"Mais qui est l'animateur général de la communauté ?"

"Mais c'est toi, Rolland", de répondre l'un ou l'autre des confrères.

Et alors Rolland leur dit : "non, c'est Jésus-Christ". Et alors, ajoute-t-il, "qui est le vicaire général" ? On lui dit : "mais dans ce cas, c'est toi". Et Rolland de répliquer : "non, c'est le Père Ménard". "Et toi, alors, lui demandent ses confrères?? Il répondit à peu près ceci : "le Seigneur me fera faire ce qu'IL voudra". Alors Rolland me fit ce petit commentaire : "on ne dit pas n'importe quoi au Seigneur, IL m'a vraiment pris au sérieux. Voilà comment maintenant il déploie Sa force dans ma faiblesse".

Frères et sœurs, je crois que c'est précisément cette force qui vient du Seigneur que le Père Rolland a voulu nous laisser en héritage en nous proposant comme évangile la lumineuse page de Pâques, cette Bonne Nouvelle qui nous ramène aux origines et au dynamisme de l'aventure chrétienne. Les Apôtres venaient de vivre le tragique de la mort de leur Maître. Ils étaient sous le choc de son cruel départ. Celui en qui ils avaient mis tant d'espoir et qui leur avait donné leur raison de vivre avait disparu. L'avenir était comme verrouillé et leur situation sans issue. Or, c'est précisément à l'intérieur même de cette situation que Jésus leur apparaît et leur dit : "La paix soit avec vous".

Il me semble qu'au creux de ce grand vide que représente le décès de notre frère Rolland, vide encore plus durement ressenti par les membres de la famille qui pleurent aussi le départ quasi simultané de Madame Barrette, la parole de Jésus Ressuscité nous est adressée pour nous aider à aller au-delà des apparences: "La paix soit avec vous". À la suite et comme pour les premiers disciples de Jésus, l'Esprit parle à notre cœur et nous donne l'intelligence des signes et de la grâce de la résurrection de Jésus toujours présent et agissant parmi nous et avec nous, au point d'être nous aussi "tout à la joie" pour poursuivre la mission.

Le Père Rolland a certainement eu le temps de lire et de méditer la première lettre encyclique du Pape Benoît XVI *Deus Caritas Est*. On peut y lire ce très beau passage :

"Dans l'histoire d'amour que la Bible nous raconte, Il (Dieu) vient à notre rencontre, Il cherche à nous conquérir – jusqu'à la dernière Cène, jusqu'au Cœur transpercé sur la croix, jusqu'aux apparitions du Ressuscité et aux grandes œuvres par lesquelles, à travers l'action des Apôtres, Il a guidé le chemin de l'Église naissante. Et de même, par la suite, dans l'histoire de l'Église, le Seigneur n'a jamais été absent : il vient toujours de nouveau à notre rencontre - par des hommes à travers lesquels il transparaît, ainsi que par sa Parole, dans les Sacrements, spécialement dans l'Eucharistie. Dans la liturgie de l'Église, dans sa prière, dans la communauté vivante des croyants, nous faisons l'expérience de l'amour de Dieu, nous percevons sa présence et nous apprenons aussi de cette façon à la reconnaître dans notre vie quotidienne. Le premier, il nous a aimés et il continue à nous aimer le premier; c'est pourquoi, nous aussi, nous pouvons répondre par l'amour" (17).

Frères et sœurs, le Seigneur ne cesse de venir à notre rencontre. Nous en sommes tous les témoins privilégiés et, aujourd'hui encore, d'une manière toute particulière. Au cours de cette eucharistie, nous confions notre frère Rolland à l'amour infiniment miséricordieux du Seigneur et nous Le remercions pour cet homme, cet ami, ce prêtre, ce guide, ce pasteur que fut Rolland ainsi que pour toutes les personnes à travers lesquelles le Seigneur s'est manifesté et continue à transparaître.